Tête assez longue avec les yeux grands, rapprochés; antennes assez longues, à articles 4 et suivants un peu épaissis; prothorax court, atténué en avant, rebordé, à ponctuation très dense; élytres pas plus larges que le prothorax, assez longs, oblongs, finement striés, à intervalles multi-ponctués; pattes assez grêles, à tarses postérieurs longs.

Long. 8 mm. Sénégal : St-Louis.

Diffère de *E. apicalis* Mull., près duquel on peut le placer, par la coloration plus claire et la forme moins élancée.

Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* du Maroc occidental [Hem. Jassidae]

par Ernest de Bergevin.

Hysteropterum abruptum (1), n. sp. — Espèce de grandeur moyenne, d'un blond clair, quelque peu rembruni entre les secteurs qui ressortent en blanc jaunâtre. Marge élytrale très caractéristique, étroitement repliée dans sa première moitié, brusquement élargie en lobe dans sa seconde moitié (Fig. 3). Deux épines aux tibias postérieurs, mais la première à peine perceptible.

Pour plus de clarté, et pour ne pas y revenir au cours de la description, je donne dès maintenant, les dimensions relatives des différents organes.

Vertex. — Largeur : 0,95 mm.; hauteur : 0,40 mm.

Front. — Largeur en haut : 1 mm.; largeur au clypeus : 1,20 mm.; hauteur au milieu : 1 mm.; hauteur sur les côtés : 1,20 mm.

Pronotum. — Hauteur : 0,40 mm.

Mésonotum. — Hauteur : 0,80 mm.

Élytres. — Longueur : 4 mm.; largeur : 2,40 mm.

Corps (♀). — Longueur totale : 4,80 mm.

Vertex un peu plus de deux fois plus large que haut, à disque légèrement évidé; bord supérieur très lâchement convexe et légèrement sinué en son milieu, finement liséré de brun, partie centrale du disque claire; de part et d'autre de la ligne médiane, un espace carré

(1) Ainsi nommé à cause de la forme du bord replié de la marge élytrale brusquement élargi dans sa seconde moitié.

finement pointillé de brun clair. Bord inférieur sinué suivant les contours du pronotum (Fig. 1).

Front, vu de face (Fig. 2), légèrement bombé dans sa partie supérieure, à peu près plat sur le disque, presque carré; côtés doucement arrondis pour rejoindre le clypeus; carène médiane apparente, blanchâtre; carènes latérales à peine indiquées par une série de traits bruns; partie supérieure du front aciculée longitudinalement, bord supérieur presque droit, imperceptiblement sinué; disque blond pâle moucheté de brun clair dans le haut ainsi que dans le milieu où les mouchetures forment une bande transversale assez large, délimitant une zone claire dans le deuxième et le quatrième quart; vallécules de la couleur foncière avec une série de points bruns doublée vers le clypeus.

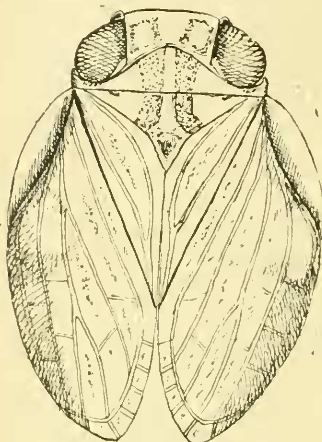


Fig. 1. — ♀ vue de dos.

Clypeus uniformément blanc jaunâtre, sans stries obliques apparentes, ligne médiane brillante, large, mais non carénée; labre de même couleur, comprimé latéralement, muni d'une forte carène; rostre blond, apex brun de poix.

Yeux gros brunâtres; bulbe antennaire jaune pâle, soies rousses à la base, claires à l'extrémité.

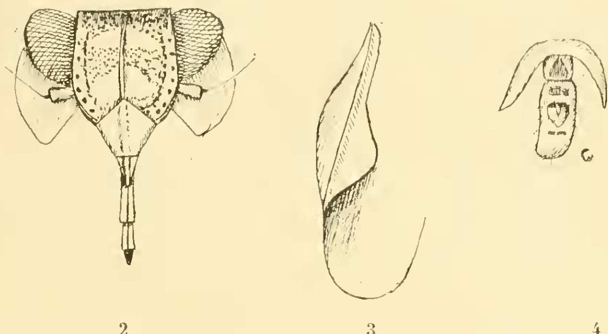
Pronotum de même hauteur que le vertex, jaune clair, muni de chaque côté de la ligne médiane de deux larges bandes pointillées de brun, dépourvu de fossettes mais légèrement déprimé transversalement; lobes pectoraux jaunâtre clair, un peu rembrunis sous le bulbe antennaire.

Mésonotum deux fois aussi haut que le pronotum, de même couleur et muni de deux bandes brunes qui continuent celles du pronotum; au centre, un léger calus en λ, apex évidé, brunâtre; sur les côtés, et, contiguës à la ligne de séparation du pronotum, deux petites taches brunes obliquement allongées vers l'intérieur.

Élytres blond clair, légèrement rembrunis entre les nervures qui ressortent en blanc jaunâtre. Secteurs modérément saillants, nervures transverses peu nombreuses et peu apparentes. Cellules apicales

claires, presque transparentes; protubérance élytrale peu marquée; marge élytrale de forme particulière; le bord replié, étroit et rectiligne dans sa moitié supérieure, s'élargit brusquement en un lobe qui en occupe la seconde moitié (Fig. 3). Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges. Ailes inférieures rudimentaires, blanc pur.

Dos testacé clair, sauf les côtés des trois derniers tergites abdominaux noirâtres vers la marge. Abdomen de même couleur avec 4 ou 5 points brun de poix sur les côtés de chaque segment.



2 3 4

Fig. 2. — Front vu de face avec les lobes pectoraux. — Fig 3. — Lobe replié de la marge élytrale vu de face. — Fig. 4. — Appendice du tube anal de la ♀.

Pattes jaune clair avec des stries un peu plus foncées sur la partie interne des fémurs.

Tibias inférieurs munis de deux épines noires dont la première est à peine perceptible. Épines des tarses et ongles noirs.

♀. Appendice du tube anal linguiforme allongé, égal à un peu plus de deux fois sa largeur, de couleur blanc jaunâtre; pédoncule court avec un méplat triangulaire plus foncé; sur l'appendice lui-même, et, à la base, une tache transversalement quadrangulaire de couleur brun clair et une strie transversale de même couleur au-dessous de l'orifice anal, quelques poils blonds assez longs et rares sur le disque et les marges. (Fig. 4).

Longueur : ♀, 4,80 mm.

Dans les sables de Kenitra (Maroc occidental) juillet 1914. Une ♀. Ma collection.

Affinités. — A première vue cette espèce rappelle, par son aspect général, *Hysteropterum pallidum* Melich., mais elle s'en écarte par la forme du front, de la marge élytrale et de l'appendice anal.

Elle a aussi quelque ressemblance avec *Hysteropterum pallidellum* Mats. du sud de l'Espagne; elle en diffère par la marge élytrale et l'appendice du tube anal. — Elle se rapprocherait davantage de *Hysteropterum malagense* Mats. de Malaga par la forme de l'appendice du tube anal, mais elle s'en éloigne par la marge élytrale, étroitement repliée sur toute sa longueur dans cette dernière espèce.

En résumé, à part quelques ressemblances superficielles, cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme du bord replié de la marge élytrale.

D'autre part la présence de deux épines aux tibias postérieurs la rangent bien dans la section des Diplacanthés, mais l'épine supérieure est tellement réduite, bien que visible, qu'il faudrait peu de choses pour qu'elle prît place parmi les Monacanthés.

Elle formerait donc transition, d'une part entre le groupe à marge élytrale étroitement repliée et le groupe à marge largement repliée, d'autre part, entre le groupe des *Hysteropterum* diplacanthés et le groupe des monacanthés.

Descriptions de trois *Tipula* nouveaux de France
[Dipt. Tipulidae]

par C. Pierre.

Tipula microstigma, n. sp. — ♂. Antennes allongées, les deux premiers articles jaunes, les autres noirâtres; 1[er] article conique, assez allongé, le 2[e] très court, pas plus large que le premier, les suivants presque cylindriques. Palpes brun foncé. Tête grise, dessus du clypéus jaunâtre, côtés plus foncés. Thorax gris jaunâtre. Mésonotum à 4 bandes brunes, les dorso-médianes assez rapprochées, s'élargissant en avant, vers le pronotum où elles se touchent presque : les latérales plus courtes, droites. Pleures et pronotum d'un jaune gris très pâle. Abdomen jaune brun, plus foncé vers l'extrémité, bord des segments plus clair. Hypopygium jaunâtre, en massue. Lamelle terminale supérieure à peine échancrée sur le milieu. Lamelle basale inférieure arrondie au bord qui est garni de poils courts et blanchâtres. Appendice supérieur assez allongé, à poils roussâtres. Appendice intermédiaire dressé, terminé dans sa partie supéro-externe, par un crochet brun à pointe recourbée en dedans. Pattes longues et